

La voie supérieure

Les textes de la liturgie de ce dimanche nous montrent qu'une parole qui vient de Dieu, donc bonne par définition, provoque des réactions, ne laisse pas indifférent.

C'est rassurant, cela nous dit qu'elle n'est pas anodine, quelle a prise sur nos vies. Cependant nous voyons que les réactions peuvent être violentes, voir mortelles **« Ils poussèrent Jésus sur un escarpement pour le précipiter en bas »**.

4^e dimanche du temps ordinaire – Année C



Seigneur Jésus,
je ne sais pas toujours
te reconnaître.
Aide-moi à t'accueillir,
tel que tu es, amen.

« Ils [...] le menèrent jusqu'à un escarpement [...] pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin. » (Luc 4, 29-30)

Le prophète Jérémie fait aussi l'expérience de la persécution. Dieu le console en lui disant : **« ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer »**. Aujourd'hui, à notre niveau, nous pouvons faire cette expérience si nous ne sommes pas dans la pensée dominante simplement...

Avec sagesse, la liturgie équilibre la puissance provocatrice de la parole de Dieu avec le grand texte de Paul aux Corinthiens : l'hymne à l'amour. Oui, c'est dans l'amour qu'une parole exigeante peut être prononcée et reçue. Les parents et éducateurs le savent bien, même si ce n'est pas toujours facile à mettre en application.

Les écritures et le Christ nous apprennent que Dieu est amour. Il n'éprouve pas simplement de l'amour, Il n'aime pas seulement les hommes mais Il est par nature amour. Ce qui le définit c'est qu'Il ne sait qu'aimer. Cet amour - si nous voulons répondre à cet amour, c'est engageant et exigeant - il ne se limite pas à un sentiment, mais il implique décision et durée. Saint François de Sales disait : **« Aimer, ce n'est d'abord ce que je ressens mais ce que je décide et je fais »**. En ce jour de collecte pour les lépreux pensons à l'amour en acte de Raoul Follereau et de tant d'autres pour ceux qui sont atteints par cette terrible maladie.

Beaucoup de fiancés choisissent ce texte de Saint Paul pour leur mariage, j'aime bien mettre en parallèle un autre texte où Saint Paul expose sa vie, c'est en deux Corinthiens, 11 : **« Cinq fois j'ai été flagellé, une fois lapidé, j'ai fait trois fois naufrage. Danger des fleuves, des brigands, de mes frères de race, des païens. Fatigues et peines, veilles souvent, faim et soif, froid et dénuement »**. Saint Paul connaît le prix de l'amour : **« Vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur parmi les dons de Dieu,**

*nous dit-il, alors je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres...
L'amour ne passera jamais ! ».*

Voilà bien cette bonne nouvelle dont nous sommes dépositaires et dont nous avons à témoigner en cette année de la miséricorde.

Père Louis

4°D.O.

C

Luc 4, 21–30